



Le voyage comme remède

Il fallait à présent me montrer fidèle au serment de mes nuits de pitié. Corseté dans un lit, je m'étais dit à voix presque haute : « Si je m'en sors, je traverse la France à pied. » Je m'étais vu sur les chemins de pierre ! J'avais rêvé aux bivouacs, je m'étais imaginé fendre les herbes d'un pas de chemineau. Le rêve s'évanouissait toujours quand la porte s'ouvrait : c'était l'heure de la compote.

Un médecin m'avait dit : « L'été prochain, vous pourrez séjourner dans un centre de rééducation. » Je préférais demander aux chemins ce que les tapis roulants étaient censés me rendre : des forces.

L'été prochain était venu, il était temps de régler mes comptes avec la chance. En marchant, en rêvassant, j'allais convoquer le souvenir de ma mère. Son fantôme apparaîtrait si je martelais les routes buissonnières pendant des mois. Pas n'importe quelle route : je voulais m'en aller par les chemins cachés, bordés de haies, par les sous-bois de ronces et les pistes à ornières reliant les villages abandonnés. Il y avait encore une géographie de traverse pour peu qu'on lise les cartes, que l'on accepte le détour et force les passages. Loin des routes, il existait une France ombreuse protégée du vacarme, épargnée par l'aménagement qui est la pollution du mystère. Une campagne du silence, du sorbier et de la chouette effraie. Les médecins, dans leur vocabulaire d'agents du Politburo¹, recommandaient de se « rééduquer ». Se rééduquer ? Cela commençait par ficher le camp.

Des motifs pour battre la campagne, j'aurais pu en aligner des dizaines. Me seriner par exemple que j'avais passé vingt ans à courir le monde entre Oulan-Bator² et Valparaiso³ et qu'il était absurde de connaître Samarcande⁴ alors qu'il y avait l'Indre-et-Loire. Mais la vraie raison de cette fuite à travers champs, je la tenais serrée sous la forme d'un papier froissé, au fond de mon sac.

Sylvain Tesson, *Sur les chemins noirs*, Gallimard, 2016.

1. Bureau politique du parti communiste soviétique.
2. Capitale de la Mongolie.
3. Port et ville du Chili.
4. Ville d'Ouzbékistan.

Questions

1 - Dans quel état se trouve le narrateur avant son voyage ? En quoi cela motive-t-il son envie de voyager ?

.....

.....

.....

2 - Quel champ lexical est associé au voyage au début du texte ?

.....

.....

.....



3 - Dans quel pays le narrateur désire-t-il voyager ? Par quoi y est-il attiré ?

.....

.....

4 - A-t-il déjà voyagé auparavant ? Cite le texte pour justifier ta réponse.

.....

.....

.....

5 - Cite trois raisons qui poussent le narrateur à voyager.

.....

.....

.....

6 - Quel moyen de transport le narrateur veut-il utiliser pour faire son voyage ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....